

# MUSICA

FESTIVAL INTERNATIONAL  
DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI  
STRASBOURG

sacem 

26 SEPT —  
14 OCT 2007



**N°10 - dimanche 30 septembre - 18h - Konzerthaus Freiburg**

*Portrait Emmanuel Nunes 4 : Ce que l'on veut*

---

## **SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg**

Direction, **Sylvain Cambreling, Johannes Harneit**

### **Emmanuel NUNES**

*Quodlibet* (1990-91), 57'

Percussions, ensemble d'instruments et orchestre

Fin du concert : 19h

Concert diffusé par France musique

Avec le soutien de l'Institut Camoes



## //////// Portrait Emmanuel Nunes 4 : Ce que l'on veut

*Quodlibet*, créé au Coliseu de Lisbonne en 1991, appartient à cette catégorie d'œuvres magistrales qui tracent une généalogie propre, un développement éloquent, grâce à sa dimension, à son ambition conviant à la fois exigence intellectuelle et expérience sensorielle. Littéralement « ce que l'on veut », le quodlibet désigne usuellement une forme musicale où sont intégrés avec liberté des matériaux hétéroclites.

Un des principaux objectifs d'Emmanuel Nunes dans son *Quodlibet* est de traiter de la distance : « *l'œuvre met en jeu d'innombrables degrés de proximité et d'éloignement des matériaux d'origine* », dit-il. L'acoustique du lieu originel (ce fameux Coliseu qu'il fréquenta dans sa jeunesse, et dont il « ausculta » les caractéristiques préalablement à l'écriture) opère au sein même de la composition comme une mémoire active, un paramètre qui conditionne l'écoute, décisif dans le poids du temps dévolu aux sections.

*Quodlibet* est une œuvre spatialisée, de l'espace, a-t-on dit ; le dispositif encerclant le public est minutieusement étudié en relation avec la fonction des quelques quatre-vingts musiciens (soixante-dix neuf pour être précis) répartis en quatre groupes : immobiles (l'orchestre), immobiles (sept soli), semi-mobiles (six percussionnistes), mobiles (un ensemble de vingt-et-un instrumentistes). Il s'en dégage un ballet à la précision métronomique (le chronomètre est d'ailleurs un accessoire indispensable à l'exécution de l'œuvre), une théâtralisation du mouvement et du son.

Nécessitant deux chefs, ce grand'œuvre exige de ses interprètes une rigueur particulière pour que le saisissement de l'expérience sonore advienne. Un défi relevé par les musiciens du Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg avec Musica.

## //////// Le compositeur

### Emmanuel Nunes

Portugal (1941)

Après des études musicales, philologiques et philosophiques à Lisbonne et Darmstadt, c'est à la Rheinische Musikschule de Cologne qu'Emmanuel Nunes rencontre Henri Pousseur et Karlheinz Stockhausen qui auront une influence décisive sur le développement de son univers sonore. Il poursuit sa formation au CNSMD de Paris. Bien loin de renier ses héritages, Nunes opère une intéressante synthèse entre Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen, entre la tradition polyphonique remontant à Bach et le romantisme d'un Schubert ou d'un Mahler. Pétri de la phénoménologie d'Husserl, il bâtit son œuvre sur deux piliers architectoniques : l'espace et le temps. De son premier cycle, *La Création*, initié en 1978 autour du concept de paire rythmique, à l'opéra *Das Märchen*, qui sera créé en 2008, en passant par la réflexion sur l'architecture acoustique de *Quodlibet* (1991), Nunes ne cesse d'habiter et de faire vivre l'espace. Espace physique où se déploie l'œuvre, mais aussi espace interne de la composition, né du « contrepoint des paramètres », espace intérieur de l'imaginaire, enfin. C'est dire l'importance fondamentale accordée par Nunes à la portée du geste musical. L'exploration du rapport entre vitesse de déplacement dans l'espace, rythme et timbre, dans la série des *Lichtung* (1988-2007), renvoie à l'autre quête essentielle de Nunes : le mystère d'un présent qui dure parce qu'il contient à la fois son passé et son avenir. Il s'agit pour le compositeur de faire cohabiter par le truchement d'une « virtuosité temporelle » le temps de la conception, le temps de l'écriture et le temps de l'écoute.

## ////////// **Porträt Emmanuel Nunes 4: Wie es euch gefällt**

Emmanuel Nunes' *Quodlibet* wurde 1991 im Coliseu Lissabon uraufgeführt. Es zählt zu jenen herausragenden Werken, die aufgrund der ihnen innewohnenden Dimension und einer nach geistigem Anspruch und sinnlicher Erfahrbarkeit strebenden Ambition eine eigene Genealogie begründen, eine Entwicklung eloquent vorzeichnen. *Quodlibet* - wörtlich „wie es euch gefällt“ – ist üblicherweise die Bezeichnung für eine musikalische Gattung, die ursprünglich nicht zusammengehörende Melodien miteinander verbindet.

Ein zentrales Anliegen ist für Emmanuel Nunes in seinem *Quodlibet* die Auseinandersetzung mit der Distanz. Dazu Nunes: *Das Werk inszeniert unzählige Stufen der Annäherung an das Ausgangsmaterial und der Entfernung von ihm*“. Die Akustik des Ortes der Uraufführung (des berühmten Coliseu in Lissabon, das der Komponist in seiner Jugend besuchte und dessen akustische Charakteristika er vor dem Komponieren genau erforschte) fungiert im Stück wie ein „Arbeitsspeicher“, ein Parameter, der das Hören und die zeitliche Gewichtung der einzelnen Abschnitte entscheidend beeinflusst.

*Quodlibet* ist ein räumlich definiertes Werk, oder – wie manche sagen – eine Raumkomposition. Das Publikum befindet sich inmitten einer bis ins kleinste Detail auf die Aufgaben der rund 80 Musiker (79, um genau zu sein) abgestimmten Aufstellung, bei der die Musiker in vier Gruppen unterteilt sind: zwei immobile (Orchester und 7 Solisten), eine halbmobile (Schlagzeugsextett) und eine mobile (Ensemble von 21 Instrumentalisten). Ihre Darbietung gleicht einem mit der Präzision eines Metronoms aufgeführten Ballett (die Stoppuhr ist für die Ausführung des Werkes unerlässlich), einer Theatralisierung von Bewegung und Klang.

Das große Opus erfordert die Leitung zweier Dirigenten, den Interpreten verlangt es ein Höchstmaß an Genauigkeit ab, denn nur dies macht die Klanglandschaft sinnlich erfahrbar. Bei Musica stellen sich dieser Herausforderung die Musiker des Sinfonieorchesters Baden-Baden und Freiburg.

## ////////// **Der Komponist**

### **Emmanuel Nunes**

Portugal (1941)

Emmanuel Nunes studierte in Lissabon und Darmstadt Musik, Philologie und Philosophie. Das Studium an der Rheinischen Musikschule in Köln und die Begegnung mit Henri Pousseur und Karlheinz Stockhausen sollten einen entscheidenden Einfluss auf die Entwicklung der Klangwelten des portugiesischen Komponisten haben. Er setzte seine Ausbildung am Konservatorium (CNSMD) von Paris fort. Das ihn prägende Erbeil alles andere als leugnend, schafft Nunes eine interessante Synthese zwischen Pierre Boulez und Karlheinz Stockhausen, zwischen der auf Bach zurückgehenden polyphonen Tradition und der Romantik eines Schubert oder Mahler. Unter dem Einfluss der Husserlschen Phänomenologie lässt Nunes sein Werk auf den beiden Grundpfeilern Raum und Zeit ruhen. Von seinem ersten, 1978 begonnenen Zyklus *Die Schöpfung*, in dem er das Konzept des rhythmischen Paares entwickelt, über seine Auseinandersetzung mit der Klangakustik in *Quodlibet* (1991) bis hin zur Oper *Das Märchen*, die 2008 uraufgeführt wird, sondieren und durchdringen Nunes' Kompositionen den Raum: den körperlichen Raum, in dem sich das Werk ausbreitet, aber auch den kompositorischen Raum, geboren aus dem „Kontrapunkt der Parameter“, und schließlich den inneren Raum der Vorstellungswelt. Ein Beleg für den hohen Stellenwert, den bei Nunes der musikalische Gestus genießt. Im seinem Zyklus *Lichtung* (1988-2007) verfolgt der Komponist mit der Auslotung des Verhältnisses zwischen Geschwindigkeit im Raum, Rhythmus und Timbre ein weiteres wesentliches Anliegen: das Mysterium einer Gegenwart, die andauert, da sie zugleich Vergangenheit und Zukunft in sich trägt. Es geht Nunes darum, mittels einer „temporalen Virtuosität“ die Zeit der Konzeption, die Zeit der Komposition und die Zeit des Hörens nebeneinander existieren zu lassen.

## //////// Les interprètes

**Sylvain Cambreling**, direction

France

En tant que chef titulaire du Radio-Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg et chef invité principal du Klangforum Wien, Sylvain Cambreling fait preuve d'imagination en matière de programmation et déploie une force persuasive étonnante lorsqu'il défend le répertoire contemporain, n'hésitant pas à associer dans un même concert Haydn et Olivier Messiaen, ou *La Damnation de Faust* de Berlioz avec les *Faustszenen* de Schumann. Sylvain Cambreling est aussi reconnu pour sa capacité à captiver l'attention du public et pour sa culture musicologique. À l'opéra, il collabore notamment avec Christoph Marthaler pour *Le Nozze di Figaro* à Salzburg, une production de *Katya Kabanova* de Leos Janáček et tout récemment une *Traviata* très remarquée à l'Opéra de Paris. Directeur musical du Théâtre de la Monnaie pendant dix ans, il prend dans les années 90 la direction musicale de l'Opéra de Francfort, où ses productions souvent révolutionnaires sont très remarquées. Il est actuellement l'un des chefs principaux invités à l'Opéra de Paris. Des engagements avec les plus grands orchestres du monde complètent son activité. Sylvain Cambreling s'illustre également comme orchestrateur et narrateur.

[www.sylvaincambreling.com](http://www.sylvaincambreling.com) / [www.vanwalsum.com](http://www.vanwalsum.com)

**Johannes Harneit**, direction

Allemagne

Après des études de composition et de direction d'orchestre à la Musikhoschule de Hambourg, Johannes Harneit commence une carrière de chef d'orchestre en 1987. Il collabore notamment avec le Bayerische Staatsoper de Munich, le Bremer Theater, la Radio de Brême... et dirige les Tage für Neue Musik Weingarten. Directeur musical des Opéras de Oldenburg, Wuppertal et Gelsenkirchen (1996-99), il assure la direction musicale de l'Opéra de Hannovre de 2001 à 2006. Depuis l'automne 2006, Johannes Harneit est directeur musical de l'Opéra National de Belgrade.

Son large répertoire comprend de nombreuses créations. Il a notamment participé à la production de *Il rapimento*, à partir d'œuvres de Mauricio Kagel et de Mozart, au Teatro alla Fenice (Venise) en 2001. Il collabore avec des metteurs en scène tels que Christoph Marthaler, Herbert Wernicke et Peter Konwitschny, qui signe la mise en scène de l'opéra *Lancelot* de Paul Dessau que Johannes Harneit dirigera au Staatsoper de Stuttgart la saison prochaine.

En tant que compositeur, Johannes Harneit a reçu de nombreuses commandes. Son concerto pour violon a été créé par Christian Tetzlaff, à qui il est dédié, et le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg sous la direction de Sylvain Cambreling en 2000.

[www.kdschmidt.de](http://www.kdschmidt.de)

## //////// Die Interpreten

**Sylvain Cambreling**, Leitung  
Frankreich

Sylvain Cambreling war Posaunist an dem Orchestre Symphonique de Lyon, bevor er stellvertretender Musikdirektor der Opéra Nouveau Lyon wurde. Parallel dazu holte ihn Pierre Boulez 1976 als ständigen Gastdirigenten zum Ensemble Intercontemporain nach Paris. 1981 bis 1991 war er Generalmusikdirektor des Brüsseler Théâtre de la Monnaie, von 1993 bis 1997 Intendant und Generalmusikdirektor der Oper Frankfurt. In dieser Zeit entstanden herausragende Opernproduktionen in Zusammenarbeit mit namhaften Regisseuren. Bei den Salzburger Festspielen dirigierte Cambreling regelmäßig, ebenso bei den Bregenzer Festspielen und 2003/04 bei der 1. Ruhrtriennale. An der Opéra National de Paris leitet er seit 2004 zahlreiche Neuproduktionen. Erfolgreiche Gastspiele führten ihn u.a. an die Metropolitan Opera, die Mailänder Scala, die Wiener Staatsoper und die Staatsoper Stuttgart. Neben seiner Tätigkeit als Operndirigent arbeitet Cambreling auch als Konzertdirigent mit allen führenden Orchestern in Europa und den USA, außerdem mit dem Klangforum Wien, dessen erster Gastdirigent er von 1997 bis 2004 war. Seit 1999 ist Sylvain Cambreling Chefdirigent des SWR Sinfonieorchesters Baden-Baden und Freiburg. Konzeptionell durchdachte Programme kontrastieren klassisch-romantisches Repertoire mit Neuer Musik oder schlagen historische Bögen vom Barock bis zur Avantgarde.

[www.sylvaincambreling.com](http://www.sylvaincambreling.com) / [www.vanwalsum.com](http://www.vanwalsum.com)

**Johannes Harneit**, Leitung  
Deutschland

Johannes Harneit, 1963 in Hamburg geboren, studierte Komposition bei Prof. Günther Friedrichs und Dirigieren bei Prof. Klauspeter Seibel an der Musikhochschule Hamburg. Anerkannt als Dirigent zeitgenössischer Musik, auch durch Aufführungen eigener Kompositionen, strebt er nun wieder verstärkt zum klassisch-romantischen Repertoire. Nach einer Zeit als freier Dirigent gelangte Johannes Harneit über Kapellmeister-Engagements zur Niedersächsischen Staatsoper Hannover, wo er von 2001 bis 2006 Musikdirektor war. Die Produktionen von Nonos „Al gran sole“ und Hespos' „iOpal“ wurden unter seinem Dirigat 2004 und 2005 jeweils von der Zeitschrift Opernwelt als Beste Aufführung des Jahres ausgezeichnet. Seit 2002 ist Johannes Harneit Chefdirigent der Sinfonietta Leipzig, einem Kammermusik-ensemble aus Mitgliedern des Gewandhausorchesters Leipzig, das sich durch besondere Klangkultur und ein breites Repertoire von Bach bis zur Musik des 21. Jahrhunderts profiliert. Seit Beginn der Saison 2007/08 ist Johannes Harneit Chefdirigent am National Theater Belgrad. Konzerte in Deutschland führen ihn in der laufenden Saison erneut zum SWR Sinfonieorchester nach Freiburg sowie zur NDR Radiophilharmonie Hannover.

[www.kdschmidt.de](http://www.kdschmidt.de)

## **SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg**

Sylvain Cambreling, chef principal

Allemagne

Fondé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg s'est, dès ses débuts, attaché à faire connaître, outre le répertoire symphonique des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, la musique de notre temps. À travers sa politique de commandes et son implication dans le festival de Donaueschingen, l'orchestre a notamment créé des œuvres de Bernd Alois Zimmermann, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen, Luciano Berio, Olivier Messiaen, Wolfgang Rihm et Helmut Lachenmann, ce qui lui vaut d'être l'un des invités réguliers de Musica.

Quatre grands chefs ont marqué le style de l'orchestre : Hans Rosbaud (1948-62), Ernest Bour (1964-79), Kazimierz Kord (1980-86) et Michael Gielen (1986-99). Depuis 1999, Sylvain Cambreling – chef principal – Michael Gielen et Hans Zender – chefs invités permanents – en assurent ensemble la direction artistique. Ernest Ansermet, Ferenc Fricsay, Nikolaus Harnoncourt, Christopher Hogwood, Leopold Stokowski, George Szell ont dirigé l'orchestre, ainsi que les compositeurs Igor Stravinsky, Paul Hindemith, Bruno Maderna et Pierre Boulez, qui y débuta sa carrière. Une abondante discographie, la participation à de prestigieux festivals (Salzbourg, Édimbourg, Berlin, Lucerne, etc.) contribuent à son rayonnement international.

[www.swr-sinfonieorchester.de](http://www.swr-sinfonieorchester.de)

## **//////// Prochaines manifestations**

**N°11 - mercredi 3 octobre - 18h - TNS, Hall Kablé**

*Théâtre de fusion*

### ***espaces indicibles***

Spectacle interdisciplinaire de Georges Gagneré

**N°12 - mercredi 3 octobre - 20h - Cité de la musique et de la danse**

*Ce soir, c'est leur anniversaire*

### **Solistes de l'Ensemble Contrechamps**

Huber / Dayer / Pauset / Carter / Holliger / Jarrell / Gervasoni / Kyburz

## **SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg**

Sylvain Cambreling, Chefdirigent

Deutschland

Das 1946 gegründete SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg identifiziert sich bis heute mit den Idealen seiner "Gründerväter", die der festen Überzeugung waren, dass die engagierte Förderung der neuen Musik ebenso wichtiger Bestandteil des Rundfunk-Kulturauftrags ist wie der pflegliche Umgang mit der großen Tradition. In diesem Sinne haben die Chefdirigenten von Hans Rosbaud über Ernest Bour bis zu Michael Gielen gearbeitet und einen Klangkörper herangebildet und kultiviert, der für seine schnelle Auffassungsgabe beim Entziffern neuer, "unspielbarer" Partituren ebenso gerühmt wird wie ihm andererseits der Umgang mit den Erkenntnissen "historischer Aufführungspraxis" keineswegs fremd ist. Seit 1999 ist Sylvain Cambreling Chefdirigent, zusammen mit seinem zum „Ehrendirigenten“ ernannten Vorgänger Michael Gielen und Hans Zender bildete er ein Dirigenten-Triumvirat, wie es in der internationalen Orchesterlandschaft beispiellos war. An die 400 Kompositionen hat das Orchester bisher uraufgeführt und damit Musikgeschichte geschrieben; ähnlich hoch ist die Zahl der von ihm eingespielten und auf Tonträgern erschienenen Werke zwischen Rameau und Rihm. Seit 1949 reist es als musikalischer Botschafter durch die Welt, ist gefeierter und deshalb stets wiedereingeladener Gast in den (Musik)-Hauptstädten zwischen Wien und Amsterdam, Berlin und Rom, Salzburg und Luzern.

[www.swr-sinfonieorchester.de](http://www.swr-sinfonieorchester.de)

## **//////// Nächste Vorstellungen**

**Nr. 11 - Mittwoch 3. Oktober - 18 Uhr - TNS Hall Kablé - Straßburg**

Theater der Zusammenkunft

### **espaces indiscibles**

Spectacle interdisciplinaire de Georges Gagneré

**Nr. 12 - Mittwoch 3. Oktober - 20 Uhr - Cité de la Musique et de la Danse - Straßburg**

Denn heute ist ihr Geburtstag

### **Solisten des Ensemble Contrechamps**

Huber / Dayer / Pauset / Carter / Holliger / Jarrell / Gervasoni / Kyburz



# MUSICA<sup>2007</sup>

## LES PARTENAIRES

### MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



- Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)  
Direction du Développement des Affaires Internationales (DDAI)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



- La Ville de Strasbourg



- La Région Alsace



- Le Conseil Général du Bas-Rhin

### AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM)
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- FCM, le Fonds pour la Création Musicale
- ARTE
- La Fondation Gulbenkian
- La Fondation Camoens
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

### AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- Le Maillon, théâtre de Strasbourg
- Pôle Sud, Scène conventionnée pour la Danse et la Musique
- L'Opéra national du Rhin
- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- Artefact / La Laiterie et Les Nuits Électroniques de l'Ososphère
- Le Conservatoire de Strasbourg
- L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

### LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France Musique
- Télérama
- Polystyrène

### AVEC LE CONCOURS DE :

- AMB Communication
- Brasserie Flo
- Pianos Lepthien
- L'Agence culturelle d'Alsace
- Parcus
- Chez Yvonne
- Les services de la Ville de Strasbourg